

PROJET DE RECHERCHE:

EVALUATION DE L'IMPACT DES CANTINES SCOLAIRES ET DES RATIONS ALIMENTAIRES À EMPORTER DANS LA REGION DU SAHEL.

PRESENTATION DU CONCEPT

Introduction.

Le Programme Alimentaire Mondial (P.A.M.) et la Banque Mondiale (B.M.) proposent de mener conjointement, et en coordination avec le Ministère de l'Enseignement de Base et de l'Alphabétisation (M.E.B.A) du Burkina Faso, un projet de recherche visant à évaluer l'impact des cantines scolaires et des rations alimentaires à emporter sur la fréquentation scolaire, les résultats scolaires et d'autres indicateurs de santé et de bien-être des ménages. Cette étude sera concentrée dans la Région du Sahel, la zone d'intervention principale du P.A.M.

Contexte et Objectifs de l'Etude.

Les cantines scolaires qui fournissent un repas aux élèves fréquentant l'école existent depuis longtemps au Burkina Faso et sont considérées comme un facteur important pour promouvoir la fréquentation scolaire. L'ONG CRS/Cathwell fut un précurseur dans le domaine. Aujourd'hui, plusieurs acteurs sont actifs dans les programmes de cantines scolaires : CRS/Cathwell, le P.A.M., le Gouvernement et FDC. Certains villages connaissent aussi des cantines endogènes, organisées par la communauté.

Les rations sèches à emporter sont une intervention plus récente, également initiée par CRS/Cathwell : les élèves qui fréquentent l'école régulièrement (au moins 90% des jours de classe), reçoivent chaque mois une ration alimentaire (farine) qu'ils peuvent emporter à domicile. Les rations à emporter sont généralement réservées aux filles.

A partir de l'année scolaire 2005-2006, dans le cadre d'une réorganisation des zones d'intervention des différents acteurs, le P.A.M. prendra en charge l'ensemble des programmes d'alimentation scolaire (cantines et rations à emporter) dans la région du Sahel.

L'objectif de l'étude est de mesurer – et de comparer – l'impact des cantines scolaires et des programmes de rations alimentaires à emporter sur les indicateurs suivants : fréquentation scolaire, résultats scolaires et niveaux de connaissances, santé et état nutritionnel des membres du ménage ainsi que niveau de bien-être des ménages.

L'hypothèse testée est que les programmes d'alimentation scolaire ont un impact positif sur la fréquentation scolaire. L'étude permettra de mesurer laquelle des interventions – cantines scolaires ou rations alimentaires à emporter – à l'impact le plus fort.

Méthode et Plan d'Evaluation.

L'étude sera basée sur l'analyse d'une série d'enquêtes longitudinales auprès des ménages (avec au moins deux passages). Des courtes enquêtes dans les écoles seront sans doute aussi nécessaires.

Une enquête de base auprès des ménages aura lieu avant le début de l'intervention. La durée idéale de l'enquête sera d'au moins deux ans afin pouvoir mesurer les effets sur une période suffisamment longue.

L'étude se fera dans les villages de la région du Sahel où aucun programme d'alimentation scolaire n'est déjà en place, afin d'obtenir des données de base préalables aux interventions. Ces villages seront identifiés grâce aux bases de données du P.A.M., de CRS/Cathwell et du M.E.B.A.

Le P.A.M. s'est engagé à reprendre l'ensemble des activités d'alimentation scolaire qui existent déjà au Sahel et qui couvrent la grande majorité des écoles. Cependant, étant donné les ressources limitées dont dispose le P.A.M., il ne pourra couvrir que graduellement les écoles qui n'ont pas encore de programme d'alimentation.

Afin de garantir la transparence et l'objectivité dans la distribution des ressources et le passage graduel à l'échelle des interventions du P.A.M., les villages identifiés pour participer à l'étude seront répartis de manière aléatoire en trois groupes. Cette méthode garantit aussi une plus grande rigueur pour les résultats de l'étude.

Les trois groupes pour l'étude seront : un premier groupe sans intervention pendant deux ans (groupe de contrôle), un deuxième avec une intervention de type cantine scolaire (groupe cantine scolaire) et un troisième avec un programme de rations alimentaires à emporter (groupe rations à emporter).

L'intervention jugée la plus efficace à la suite de l'étude sera par après étendue aux villages faisant partie du groupe de contrôle.

L'enquête de suivi mesurera les indicateurs de fréquentation scolaire, de résultats scolaires, de santé, d'état nutritionnel et de bien-être dans les trois groupes après deux ans.

Une analyse préliminaire des bases de données a établi que au moins 64 écoles – pour la plupart, il s'agit de nouvelles écoles - dans la Région du Sahel ne bénéficient ni de cantines scolaire, ni de programme de rations alimentaires à emporter. Les villages liés à ces écoles seront ceux qui seront inclus dans l'étude. Cette taille d'échantillon est limitée mais vraisemblablement suffisante pour la puissance statistique de l'enquête, pour autant que les conditions suivantes soient satisfaites pendant l'enquête :

- Les enquêtes devraient un échantillon représentatif qui sera tiré à partir d'un recensement de chaque village.

- L'enquête portera sur deux ans minimum.
- Les rations alimentaires à emporter seront distribuées aux filles dans toutes les classes du primaire.

Autant que possible, on évitera que des écoles incluses dans l'étude changent de programme pendant la durée de l'enquête (passage du groupe de contrôle à un des modes d'intervention ou changement dans le type d'intervention).

Les données seront collectées à partir d'un échantillon représentatif des ménages. Cela permettra de mesurer l'impact sur la fréquentation scolaire, contrôlant pour le genre, l'âge et la richesse des ménages. L'utilisation d'un échantillon des ménages permet aussi de collecter des données sur la nutrition de tous les enfants, et pas uniquement ceux fréquentant l'école. Cet aspect est très important car les rations à emporter peuvent bénéficier à l'ensemble du ménage. De plus, bien que les repas distribués par les cantines scolaires sont consommés à l'école par les élèves, il peut y avoir un partage implicite si les ménages substituent de la nourriture qui aurait normalement été consommée par l'élève. Bien que cela soit parfois considéré comme une « fuite », ce phénomène peut en fait améliorer l'alimentation d'enfants plus jeunes qui sont davantage vulnérables.

En outre, l'étude mesurera la fréquentation scolaire en utilisant tant les registres de présence que des contrôles inopinés à des fins de vérification.

Financement. Le P.A.M. prendra en charge la distribution des vivres dans les villages couverts par l'enquête. La Banque Mondiale prendra en charge les frais liés à la collecte et à l'analyse des données.